

LE F'T

Expression Libre!

JUIN 2015

EXPRESSION LIBRE:

La positive rétrospective de fin de GI

DOSSIER DE LA HAINE:

Une histoire animée

INTERVIEW:

«L'herbe, c'est la vie»

PRÉSENTATION:

Club Litté

**TROP D'ACTUS POUR
TOUTES LES LISTER !**

**LE SPECIAL
ETE**

«Le F'ti de joint,
c'est de la bonne !»

Bob Dylan

ET TOUJOURS LES ANNONCES, LES JEUX,...

Aujourd'hui dans le F'Ti

Le F'ti

Rédacteur en chef

Côme DELOBELLE

Pigistes

Le Parain

Antoine Berneau

Nicolol

Iris

Centrale Poésie

Buggy ELEC

Floyd

Sans lui, le néant

Rémy SAVELLI

fti.cle@gmail.com

NOTA

Les auteurs des articles publiés n'expriment que leurs opinions personnelles et n'engagent aucunement la rédaction du F'Ti.

Sommaire

L'édito

Vos Humeurs

IPQ et Humeurs centraliennes

Actualités

L'actu #OCHD

l'herbe, c'est la vie !

Immersion événementielle

L'instant (Centrale) Poésie

Présitation : Club Litté

Jeux et Tests

Débat/Société

Le dossier de la Haine : Totally

Spies contre Martin Mystère

Expression Libre

Les chansons : des êtres vivants ?

La positive rétrospective de la fin de G1

Horoscope

L'été sera #OCHD

Le dernier numéro de l'année scolaire, destiné à finir entre vos orteils sur la plage, est de sortie ! Oubliez le jury de fin d'année, les problèmes et votre soutenance S6 : tout cela est derrière vous désormais. Seul compte le concours de châteaux de sable, avec une biatch de 12 ans à la clé !

C'est aussi le temps pour le F'ti de devenir LE journal centralillien, ancré au coeur de vos vies comme le ténia au coeur de votre colon : plus de concours auxquels personne ne participera, plus d'articles

sérieux que personne ne lira, et encore plus d'exemplaires que tout le monde s'arrachera !

Moi président, j'aurai une véritable rédaction !

Je finirai en citant George Sand : «qu'importe le sable, pourvu que je trouve la femme sincère, capable de m'offrir l'affection la plus profonde comme la plus étroite !»

Hum hum, bonnes vacances !

La Haine

Collaborateurs pour ce numéro:

Mon VDD #LesRépublicains Le Parain George Abitbol
Kenggi Dirac Le local LCR D1 Le Foyer Pain'Gouin Le
Club Litté Horoscopie Jean Dujardin Le Caméo



Vos humeurs

Séquence: mon petit doigt m'a dit...

- IPQ on est tous passés par là TMTTC
- IPQ je suis le marchand de came
- IPQ Fanny n'a pas touché d'indemnités.
- IPQ ya des pokemons dans le groupe E.
- IPQ c'était 68 euros mérités.
- IPQ bus bleu bus en or
- IPQ Yazid s'est a-Leité
- IPQ Maria y voit plus Clerc
- IPQ halilla Bagdad fi ftremtek
- IPQ les thugs aiment les (g)rosins
- IPQ Anne a visité la Tanière
- IPQ Joris que de bien remplir cette Anne et tu le sais bien
- IPQ Pietzza fait de la pôle danse
- IPQ il y a un problème de saucisse
- IPQ les chinois ont oublié leur filtre anti-repliement
- IPQ Nicolas n'est plus maudit
- IPQ la MDM arrive bientôt...

Envoie tes humeurs!

Formulaire dédié sur <http://fti.ec-lille.fr>

Rien de plus simple: un pseudo, une humeur, et c'est fait!

SAV IPQ: Si votre IPQ n'a pas été publié c'est soit qu'il était nul, politiquement incorrect ou qu'on ne l'a jamais reçu.
Faites un effort!



Vos humeurs

Séquence: mon petit doigt m'a dit...

- IPQ quoi ? Je beurre.
- IPQ la casquette ça marche à chaque fois
- IPQ Centrale Poésie a parlé
- IPQ L'abbaye a été prise par un iguane
- IPQ le cheval c'est comme le vélo, ça s'oublie pas
- IPQ quand Paul en Perrin, il vrogne
- IPQ Durex, cède lex
- IPQ mon GPS ne permet pas de se rendre à l'évidence
- IPQ Nicolas a fait les soldes au V2
- IPQ les IPQ sont d'ailleurs en rupture de stocks
- IPQ t'es un sentimentaal
- IPQ ça t'arrive d'avoir 4 CB en une semaine
- IPQ c'est vraiment la plage projet après la soutenance S6
- IPQ le F'ti est sandproof
- IPQ j'ai ma liberté de penCEV
- IPQ on va avoir droit à des tenues mop-mop stylées
- IPQ l'année est finie, pour que tout recommence !

Envoie tes humeurs!

Formulaire dédié sur <http://fti.ec-lille.fr>

Rien de plus simple: un pseudo, une humeur, et c'est fait!

SAV IPQ: Si votre IPQ n'a pas été publié c'est soit qu'il était nul, politiquement incorrect ou qu'on ne l'a jamais reçu.

Faites un effort!



Actualités

#OCHD : BHL nous remet au goût du jour

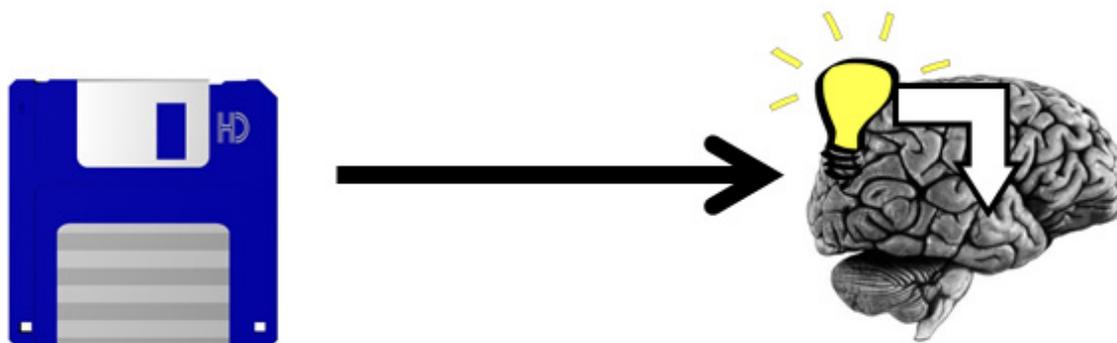
BHL souhaite la modification de l'icône de sauvegarde sur les ordinateurs

C'est ce mardi 2 juin que Bernard-Henri Lévy a fait part de sa nouvelle découverte philosophique : avec l'arrivée de nouveaux internautes et usagers des technologies de pointe, l'icône de sauvegarde en forme de disquette « fait appel à une culture qui se retrouve aujourd'hui dépassée par l'apparition toujours plus rapide d'innovations socio-culturelles qui contribuent à la mouvance actuelle de renoncement de la tradition de la disquette comme support de sauvegarde des données virtuelles », a-t-il livré à nos confrères de l'AFP Villeneuve d'Ascq. Son souhait est donc de développer une nouvelle icône, plus proche des jeunes générations et des nouveaux standards technologiques.

Mais la tâche semble ardue. « Comment une nouvelle icône symbolisant un objet matériel pourrait-elle convenir dans 5, 10 ans avec le progrès technique ? Elle subirait le même sort que la disquette [...] », avait-il annoncé au micro de BFM Business. Ses recherches semblent se concentrer sur la représentation graphique du procédé de mise en mémoire, car « qu'on le veuille ou non, l'ordinateur se rapproche de plus en plus de l'homme, dans sa structure psychique comme dans sa proximité physique, avec l'arrivée massive des objets connectés. La mise en mémoire, c'est l'assimilation d'idées par le cerveau. Ma question est alors : comment représenter l'idée ? Le cerveau ? Le cerveau d'un ordinateur ? »

BHL nous a laissé avec une icône qu'il a lui-même intégré à ses suites de logiciels « pour montrer que cela est possible : que le processus d'évolution et de révolution est intrinsèque à l'homme, que dis-je, à la vie ! »

#OCHD : BHL nous remet au goût du jour



RIP Disquette (on te met une cartouche)

Droit de réponse :

Monsieur BHL,

Nous comprenons et intégrons le problème que vous avez contribué à soulever à notre proposition de restructuration des barres d'outils informatiques.

PS : votre logo est ignoble.

Jean-Michel Basquiat

Instanthainé

Actualités

«L'herbe, c'est la vie !»

Interview : « adepte de la culture d'entreprise, je suis devenu herboriste »

Henriquet Rhont, ancien élève de l'ECVDA (Centrale Villeneuve d'Ascq), est connu de ses professeurs comme étant le seul à avoir jamais validé la Culture Com avec une note de 20/20. Maintenant doctorant en culture d'entreprise et ancien maître de conférence de l'université de Piay-sur-Micause 2, sa vie a pris un tournant, tant dans son aspect professionnel que politique. Interview émotion d'un homme d'action.



F'ti : Bonjour Henriquet, comment se passe votre métier actuel ?

Henriquet : Depuis que j'ai découvert la voie de l'herboristerie, je considère plus cela comme une passion rémunérée que comme un simple métier !

F'ti : En quoi consiste votre activité ?

HR : C'est assez simple, je dois le dire. Il s'agit de proposer aux clients des remèdes 100% bio et 100% végétaux ! On est loin de l'industrie pharmaceutique et de ses excipients douteux. L'objectif de tout herboriste est de permettre une guérison rapide des clients, dans le respect

«L'herbe, c'est la vie !»

le plus profond de leurs corps. L'herbe, c'est la vie ! Le gazon, c'est ma partie !

F'ti : Comment vous est venue cette passion ?

HR : Pour comprendre ça, il faut remonter un peu dans le passé, quand je n'étais encore qu'un élève de master en arcanes entrepreneuriales : j'avais rencontré cette fille de peu de bien, comme on dit pour être poli. Elle portait des vêtements amples et allait toujours dans des endroits étranges. Mes cours m'ont plus tard permis de mettre un mot sur ce type de personnes : altermondialiste. C'est grâce à ces gens que je suis entré en contact avec ma passion, à travers la weesh notamment.

*« L'herbe, c'est la vie
Le gazon, c'est ma patrie ! »*

F'ti : La weesh ?

HR : Oui, la weesh : il s'agit d'une plante que les altermondialistes utilisent, en feuilles séchées ou en résine, afin de nettoyer leur appareil digestif des restes de tofu. Elle a pour effet secondaire une certaine euphorie, mais elle reste plus efficace que n'importe quel médicament synthétique !

F'ti : Oui, bon... On dirait un peu de la drogue quand même, non ?

HR : Chacun voit midi à quatorze heures...

«L'herbe, c'est la vie !»

F'ti : Mais vous aviez pourtant exercé un autre métier entre vos études et maintenant ?

HR : Vous savez, quand on est jeune, on entend qu'il faut avoir une bonne situation, faire de longues études barbant mais qui permettent de décrocher le boulot de nos rêves. Après, une fois qu'on est dedans, on nous dit plutôt clairement que la vie c'est plus un tas de fumier que la petite comptine qu'on nous a servi avant. Donc oui j'ai eu un autre travail avant de lier passion et professionnalisme : j'étais maître de conférence à l'université. Mon rôle était de donner les directives pour les cours de gestion de la culture d'entreprise et communication : je ne sais toujours pas aujourd'hui ce qu'on attendait de moi. Et je passais mon temps à voir des élèves fumistes, avec leurs exposés scandaleux de jemenfoutisme : ils n'en avaient que pour leurs associations ! Bref, j'en avais marre.

F'ti : Y a-t-il eu un élément déclencheur ?

HR : Oui, et pas des moindres. J'avais fait la connaissance d'un certain Nico Lasalc, qui était invité par l'université pour expliquer sa théorie du sensisme et de l'hominisme. Son discours était merveilleux. Certains ont dit qu'il s'agissait de phénomènes évidents que tout le monde avait remarqué, mais il est le premier à avoir mis des mots dessus ; et c'est ça qui compte dans notre discipline ! Il disait que, peu importe le prix, il fallait que notre passion devienne la pierre d'angle de notre existence. Alors j'ai compris les élèves, j'ai compris la petite altermondialiste, j'ai compris la weesh, et j'ai repris des études, en herboristerie cette fois.

«L'herbe, c'est la vie !»

F'ti : Ce changement a-t-il eu d'autres conséquences sur votre vie ?

HR : Vous savez, je ne crois pas qu'on puisse entreprendre un tel changement sans affecter l'ensemble de son être. J'ai changé de régime alimentaire : je suis devenu carnivore par respect pour les plantes, et je me suis inscrit à Europe Ecologie - Les Verts. Mon grand-père m'aurait assassiné, pétainiste qu'il était !

« Je suis devenu carnivore par respect pour les plantes. »

F'ti : Nous arrivons au terme de cette interview... Un dernier message sur votre avenir ?

HR : Sur mon avenir, pas spécialement : ma route est déjà toute tracée, et je ne voudrais pas embêter vos lecteurs avec mes histoires d'herbes ! Je voudrais surtout dire à votre génération de ne pas se faire marcher sur les pieds : les vieux, dont je ne me réclame pas mais dont je fais quand même partie, ont perdu espoir dans la vie : ne soyez pas comme eux ! Vivez vos rêves, travaillez pour les réaliser, dites haut et fort que vous ne voulez que le bonheur : peut-être que la fille de l'étage du dessus, que vous n'arrêtez pas de contempler, vous entendra...

Immersion événementielle : Centrale A Du Talent

Centrale a du talent, c'est un événement majeur dans un mandat BDA. En effet, cet événement étant organisé de A à Z par nos Sol'art préférés, il est une bonne occasion pour eux de démontrer qu'ils ne méritent pas d'être appelés « Bureau Des Brunchs » comme on peut parfois l'entendre de la bouche de certaines mauvaises langues.

On rappelle rapidement le concept : toute association volontaire peut tenir un stand quelquepart dans la Rez' ayant pour vocation de révéler des talents quelconques chez ceux qui y participent. Puis, le BDA prépare un barbecue pendant que la Fanfare, puis le PlugIn, puis Engine Hearing s'occupent de l'ambiance.

S'il faut faire un bilan de cet événement, on peut le faire à travers une liste des talents ayant (ou pas) émergé de cette soirée :

- Les associations ont, pour la plupart, du talent pour ne pas faire de stands.
 - Les Sol'art ont du talent pour commencer leur événement avec plus d'une heure de retard.
 - Les Centraliens ont du talent pour arriver à l'heure du barbecue.
 - Centrale Karaoke a toujours autant de talent pour organiser des événements incroyables au point que personne n'ose s'y aventurer.
 - Victor Perrin a du talent pour imiter des hommes politiques.
 - La Fafare a du talent pour réveiller des Centraliens endormis.
 - Le PlugIn a du talent pour jouer du Kendji ou du Christophe Maé.
 - Les Centraliens ont du talent pour chiller dans l'herbe.
 - Centr'Aide a du talent pour faire des gateaux.
 - Les Sol'art ont du talent pour faire un barbecue (ça reste faire de la bouffe).
 - Engine Hearing a du talent pour prolonger l'événement jusque 3h au foyer.
- Bref, si CADT n'a pas fonctionné comme souhaité, ce n'est pas seulement la faute du BDB (Bureau Des Brunchs/Barbecues), mais aussi celle des Centraliens qui avaient plus la tête ce jour là à chiller qu'à exprimer leur art.

Immersion événementielle : Projection Caméo

L'équipe du F'ti a assisté pour vous à la projection Caméo en bas du bâtiment F vendredi dernier. Je ne me rappelle plus du titre du film (l'ai-je seulement su un jour ?) mais je me rappelle que ça parlait du bowling et de kidnapping. Il y avait une fille topless qui sautait sur un trampoline aussi. Il paraît que c'était une critique de la société américaine faite par un des plus grands réalisateurs du monde. Mais comme je n'y connais rien, je ne me permettrais pas de juger cela. Au lieu de ça, je vais vous parler de l'ambiance globale de la soirée. Car, même sans être fanatique de cinéma, on peut se poser dans un canapé en plein air un soir d'été, avec des pop-corns offerts et préparés avec amour, et passer un bon moment de chill.

Ce qui était sympa aussi, c'était de voir la présidente du Caméo s'enthousiasmer de pouvoir partager sa passion avec autant de monde. Car oui, la projection Caméo a eu un succès dépassant toute attente au point de devoir dévaliser la bibli de tous ses canapés afin d'asseoir tout le monde.

Pour tout ça, bravo Caméo, et merci !

Le Parain

Présitation : Club Litté

1. Que fait-on au club litté et quel est ton rôle en tant que présidente ?

Que fait-on au club litté? Plein de choses. On peut manger, boire, bronzer, faire des blagues... La seule activité commune à toutes les réus est qu'on parle. On discute. D'un livre d'abord, qu'on s'est mis d'accord pour lire la fois d'avant, puis d'un autre, parce qu'on y pense là, maintenant, ou d'un film, parce qu'un tel a fait une remarque qui nous y fait penser. Ou encore de politique, parce qu'il y avait une polémique dans le bouquin et qu'on a dérivé... Bref, on parle de tout, de tout ce qui nous intéresse, de tout ce dont on veut débattre.

En tant que présidente, je me charge surtout d'organiser les réunions et de prévoir des événements comme le brunch culturel de l'inté. Pour organiser des événements un peu différents et ouverts à tous je réfléchis beaucoup avec la présidente du Caméo Anissa. Sinon, lors même des réus du club, le président n'a pas plus de beau que les autres. Je ne suis ni la plus cultivée, ni la plus intéressante du club, je ne choisis seule les livres que l'on lit. Ce qui fait l'intérêt de ce club, c'est qu'on peut apprendre et découvrir les uns des autres.

2. Qu'est-ce qui fait la différence entre un simple livre et une véritable œuvre littéraire selon toi ?

Ou la la...

3. Quel est ton livre préféré ? A moins que tu en aies plusieurs ?

Je peux pas comparer des choses aussi différentes qu'un roman, une pièce de théâtre, un recueil de poésie... Donc je peux essayer de trouver mon oeuvre préféré dans chaque catégorie, mais pas te donner un livre préféré.

En théâtre, pour moi personne n'égale Racine, et de toute ses pièces, c'est Bérénice qui m'émeut le plus. (La scène 1 de l'acte 3 est juste magnifique. En poésie je crois que je suis particulièrement sensible aux vers de Valérie. Et en roman, j'ai découvert l'été dernier que j'adorais Sartre. Les Mots est juste incroyable, avec des références à toutes les pages, et Huis Clos que je trouve super aussi. Mais ça dépend quand même de mon humeur du moment.

Présitation : Club Litté

4. Si tu avais pu reprendre une autre association culturelle de Centrale, laquelle aurais-tu choisi ?

J'adore le Caméo, mais n'y connaissant rien je préfère en être simple membre. Donc ç'aurait été Centrale Poésie je pense, bien que le Ft'i soit aussi stylé. Ou alors j'aurais créé une asso qui s'intéresse plus à l'art pictural, va visiter des expos et des musées à droite, à gauche.

5. As-tu un jour songé à faire des études plus littéraires ?

Oui, sur APB mes voeux alternaient des prépas MP et hypokhâgne. C'est tellement intéressant d'avoir un bagage littéraire et culturel important, et quand je vois des gens vraiment cultivés, qui savent tout, j'envie un peu leurs connaissances.

6. Si tu écrivais un roman, quel en serait l'intrigue ?

N'ayant aucun talent, ce serait sûrement de l'héroic fantasy pour les jeunes, avec l'intrigue d'une banalité incroyable qui va avec.

7. Quel est ton plus grand rêve ?

Faire du Club Litté LE club de Centrale bien sûr ! :P

8. Ton mot de la fin, ta citation ?

J'ai dit que j'adorais Bérénice, alors en voilà une :

«Plaignez ma grandeur importune.
Maître de l'univers, je règle sa fortune.
Je puis faire les rois, je puis les déposer,
cependant de mon coeur, je ne puis disposer.

Rome contre mes rois, de tout temps
soulevée dédaigne une beauté dans la
pourpre élevée.

L'éclat du diadème et cent rois pour
aïeux

Déshonorent ma flamme et blessent
tous les yeux.»

Iris

Quand vient la faim d'allaiter

Ressens cette beauté, au goût sauce satay
Style karaté, tu risques d'en tâter !
Perdu dans l'hérésie, ou en pleine Asie
Odieuse jalousie, on me dit « allez-y » !

Je reste donc statique, sans aucune tactique
Ecoute de musique, visage de nasique :
Cela se mélange, ainsi parlent les anges
Je ne bois pas je mange, les paroles me vengent.

Et si tu es pour moi, j'obéis à tes lois
Alors viens sous mon toit, et je viendrai en toi
Dans un cyclone vert, aux doux reflets de bière
Mais derrière mon verre, je suis vraiment par terre.

Sur la plage dorée, je viens te saluer
Depuis l'éternité, je n'ai fait que t'aimer
Et si tu as des doutes, je citerai de Groodt
J'oublierai le mazout, pour ta joie ma choucroute.

Joapine du Balai

Etude d'un phénomène de société

Cet article ne contient pas de titre car le phénomène sur lequel nous nous sommes penchés aujourd'hui est trop complexe pour être décrit en quelques mots. Afin de vous mettre sur la piste, je vais vous poser une question toute simple : Quelle est la première chose que vous faites chez vous, une fois rentré(e) des cours ?

L'équipe d'investigation du F'ti a posé cette question à un échantillon représentatif de la population centralienne (23% de Zouz', 23% de personnes ayant voté Tsuna', 23% de personnes ayant voté Sky' et 23% d'autres) et voici les résultats :

- 3% ont répondu « je ne vais pas en cours ».
- 2% ne se prononcent pas.
- et enfin, 95% ont déclaré « je pose une claymore », « je dépose les enfants à la piscine », « je libère mon côté obscur », « je sors les cookies du four » ou encore « je libère le Kraken ».

Vous l'aurez compris, le F'ti s'attache dans cet article à étudier la réponse la plus fédératrice, à en établir les causes et à en analyser les conséquences.

L'investigation de l'équipe de la rédaction aura révélé plusieurs particularités de ce phénomène. Cependant, la plus invraisemblable peut être parfaitement illustrée par ce témoignage poignant d'un Centralien anonyme : « P*tin, il y a 5 minutes j'avais pas envie et là j'ai le cigare au bord des lèvres ! ». Certains spécialistes appelleraient déjà ce phénomène « crise scardiaque » en référence à sa violence et sa soudaineté.

Les spécialistes ? Parlons en justement. Ce sont, pour la plupart, des ingénieurschercheurs diplômés de l'école Centrale Lille, habitués donc à ces études scientifiques complexes, impliquant compte-rendus avec les pages numérotées et autres diapositives avec le logo de Centrale Lille dans un coin. Après une année de dur labeur, ils sont arrivés à conclusion suivante : notre corps a été formaté par les nouvelles moeurs de notre société, et notamment par ses tabous. Toute envie en rapport avec l'un de ces tabous a donc tendance à être refoulée

L'instant (Centrale) Poésie

en publique, et à revenir au galop dès le retour à l'intimité. Une autre hypothèse consisterait à accuser les escaliers des bâtiments de la Rés' qui auraient un effet laxatif, mais il faudrait, pour la confirmer, mener une étude approfondie de ce phénomène en fonction de l'étage d'habitation.

Quelles sont les conséquences ? Je pense que chacun a pu les mesurer au quotidien. L'impossibilité de recevoir chez soit dans le quart d'heure qui suit le retour au domicile. Le sac maltraité et balancé n'importe comment dans l'entrée par empressement. Le pote qui te retient à te parler de sa soutenance dans la cage d'escalier et que tu tiendras pour responsable en cas de cancer des intestins. Etc...

Vous l'aurez compris, l'élucidation de ce phénomène est probablement la clé de voûte de la prochaine révolution sociale et scientifique.

Le Parain



Concours : Centrale Poésie

Merci à tous d'avoir participé à cette première édition du concours Centrale Poésie ! Avec un record de 1 participation(s), nous espérons vous retrouver encore plus nombreux la prochaine fois ! Voici le poème gagnant :

Là-bas on creuse les rues dans le sens du soleil
De gros rayons s'y tressent lourdement
C'est des allées peignées à la racine

Qu'en restera-t-il passé le solstice

Chez moi on porte des lunettes noires dans l'ombre des pavés
On y voit rien pas même le con des filles qui marchent
Personne n'y croit

Moi je crois au solstice

La lumière se moque bien d'où je regarde
J'ai pourtant les yeux tournés sur toi
Belle et géniale gueule

J'ai donné au solstice la belle trique que je gardais pour toi

Antoine Berneau

Jeux et Tests



Tableau Motdit (LOUL)

s	p	o	r	t	u	e	x	e	s
e	n	g	a	p	m	a	c	p	k
x	r	b	k	i	g	n	s	e	y
u	e	o	a	b	o	u	o	r	u
e	t	r	m	c	w	s	l	c	a
l	s	d	e	l	h	l	e	p	n
w	a	e	l	g	b	e	i	f	u
a	m	r	e	d	u	f	l	o	s
s	w	e	e	t	m	i	x	e	p
a	c	a	c	l	v	a	l	e	t

Les mots à trouver sont :

- Bachelet
- Duflos
- Wasa
- Border
- BGL
- Sky
- Sweet
- Soleil
- Sportue
- Campagne
- Crêpe
- Master
- Kamel
- Sexuel
- Mix
- Plug
- Anus
- Gow
- Anus
- VLC
- Ru
- Poil
- Valet
- Caca
- Sex

Le mot bonus à construire avec les 5 lettres restantes est : _____

Par Nicolol

BUGGY'ELEC' : la vérité sur un projet méconnu

Bien déterminé à vider son sac après sa scandaleuse éviction du prix de l'A.I., l'équipe du projet le plus riche en testostérone révèle en exclusivité au(x) lecteur(s) du F'Ti l'origine de son nom et les clés de son succès.

Permettez-moi tout d'abord d'éclaircir quelques points : si ce projet novateur n'a pas été sélectionné pour ce prix truqué, ce n'est certainement pas en raison de sa préparation insuffisante, ni d'un quelconque manque d'implication de ses membres, mais bien parce que son nom a déplu au jury décidément bien dénué d'humour. (Peut-être pas tant dénué que ça finalement, puisqu'il a quand même sélectionné le projet mannequins historiques en kit...)

Pour mieux comprendre, intéressons-nous plus particulièrement à son slogan : As Fun As Reliable (A.F.A.R). Un slogan vaguement anglicisé et merdique me direz-vous ?

Rien n'est cependant plus faux, puisqu'il prend tout son sens quand on prononce à haute voix le nom du projet suivi dudit slogan : BUGGY'ELEC (A.F.A.R)

Un indice, si vraiment c'est trop dur, ou si tu n'as pas eu d'enfance..



Figure 1 : Le jury après la soutenance projet

Habile diront certains.

Quoi qu'il en soit et malgré ce revers, la team BuggyElec' compte bien continuer à réveiller tout le bâtiment C au doux bruit de ses essais moteur et raviver la passion du tuning à Centrale.

Débats et Société

Le dossier de la Haine : Totally Spies contre Martin Mystère

Sans surprise et plutôt avec soulagement, j'écris le dernier Dossier de la Haine, non pas de l'année (c'eût été trop facile), mais bien de ma vie. Ce qui fut mon premier succès n'était certainement pas destiné à devenir un rendez-vous mensuel : l'écriture se faisait de plus en plus difficile et le plaisir s'émuoussait un peu plus à chaque nouvelle ligne que j'écrivais. Mais je reprends la plume sous ma bannière une ultime fois afin de boucler l'année, et avec des invités de marque s'il vous plaît ! Les plus grands héros de dessin animé de notre enfance, du même studio de production, qui nous ont fait rêver en jouant avec les codes du film d'espionnage pour les unes et du film de science-fiction pour l'autre.

Totally Spies : Whoop la boum !



J'aurais dû la mettre en couverture du F'ti...

Les Totally Spies, pour ceux qui ne connaissent pas (envoyez-moi vos noms par mail que je fasse ma petite liste), sont un groupe de 3 espionnes à mi-chemin entre Barbie Agent Secret, le meilleur jeu Gameboy Advance de tous les temps, et James Bond.

Pourquoi James Bond et pas Mission Impossible ou n'importe quel autre film d'espionnage ? Pour l'excentricité de nombreux personnages, les gadgets et l'ambiance musicale. Les deux séries, bien que radicalement différentes quand on les compare rapidement, sont intimement liées :

- Les gadgets : bien qu'ils aient disparu de l'environnement de Bond avec Daniel Craig (love), ils sont la marque de fabrique des deux univers : le Compoudrier serait un complément de choix à l'Aston Martin invisible, pour pouvoir se maquiller en toute sérénité sans subir le harcèlement de rue !

- Les méchants : charismatiques et inoubliables dans les deux séries, il nous arrive de laisser filer une petite larme dans le coin de nos joues lorsque l'un d'eux disparaît/meurt. C'était le cas pour moi de Terrence, le frère jumeau de Jerry (dont je parlerai avec forces

Le dossier de la Haine : Totally Spies contre Martin Mystère

détails plus tard) pour les Spies ou de Janus pour James Bond.



Qui ne se souvient pas de cette scène de Goldeneye ?

« Pour l'Angleterre, James ?

-Non, pour moi ! »

- Les génériques : là aussi, grand symbole d'influence de James Bond sur les Spies : le début des épisodes est porté par une chanson qui parle de la vie d'espionne à la pointe de la mode. La chanson a changé plusieurs fois au cours des saisons, un peu comme la chanson thème de chaque film de 007.

Après, il y a quand même de sacrés différences : les Totally Spies sont de belles lycéennes de Beverly Hills, adeptes de la mode et brillantes dans tous les domaines (c'est d'ailleurs un bel exemple de réussite de la femme), alors que James Bond est plutôt macho

(ok la femme de sa vie est morte sous ses yeux, mais est-ce suffisant comme justification ?), et porte toute la classe du monde sur ses seules épaules...



« Excuse-moi de te dire ça, La Haine, mais tu confonds un peu tout : je suis George Abitbol, l'homme le plus classe du monde ! »



« OMG, il était temps que le dossier de la Haine s'arrête, avec tous ces invités surprise à la mors moi le... »



« Vous me trouvez pas désirable ? »

Débats et Société

Le dossier de la Haine : Totally Spies contre Martin Mystère



«C'est pas ça George, c'est juste qu'avec les hommes vous manquez de tact... »



«Monde de merde !»

Mais le point qui fait que n'importe quel épisode des Totally Spies, qu'il s'agisse d'un court-métrage ou d'un film, sera toujours au-dessus d'un James Bond, tient en une seule image...



Jerry

Le seul, l'unique directeur du Whoop, l'agence d'espionnage des

Totally Spies. Le M de James Bond (et pas de McDonald, #respectetoi), en plus fun et en plus tout bonnement génial. Sa voix, ses mimiques, son sérieux dans l'hilarité font de ce personnage l'un des plus intéressants de mon enfance. Jerry, je l'aime et personne ne me l'enlèvera <3

Centrale Poésie a d'ailleurs proposé une ode à Jerry :

Oh toi, grand maître de l'espionnage
Rien qu'à ta vue, je suis en nage
Jerry, oh mon sex-symbol
Interpol ma parabole !

Le Caméo devrait diffuser le film de Totally Spies l'année prochaine d'ailleurs !

Martin Mystère : tous les mystères en te levant !

Martin Mystère nous plonge dans le quotidien de Martin et de sa demi-sœur Diana, qui font des heures sup en tant que détectives du paranormal quand ils ne sont pas en cours.

Martin Mystère est aux jeunes garçons ce que les Totally Spies sont aux jeunes filles : une sorte de modèle,

Le dossier de la Haine : Totally Spies contre Martin Mystère

non pas idéal, mais inscrit dans la réalité, malgré des éléments fantastiques. Ne me demandez pas pourquoi les filles ont droit à 3 modèles là où les garçons ont un bellâtre blondinet, une demi-sœur pédante et un homme des cavernes (elles sont sûrement plus riches que nous dans leur tête et leur cœur, allez savoir <3). Car oui, voilà l'effectif de l'équipe de Martin Mystère :



Vous la sentez la soutenance projet les gars ?

- Martin : au centre de l'image car c'est lui le chef, il a un tempérament dragueur et téméraire jusqu'au bout de la rue. Il a chopé 50 fois plus de créatures visqueuses et dégoulinantes que de filles (même si elles font parfois partie de l'autre catégorie). Il a pour meil-

leure amie une montre digitale qui lui offre de nombreux gadgets.

- Diana : la demi-sœur de Martin. Plus réfléchie que Martin puisque c'est une fille (stéréotypes, rentrez chez vous !), elle n'a cependant pas de montre trop swaggy et doit donc compter sur ses lectures et les réflexes de ses amis pour se sortir vivante des griffes des monstres.

- Java : l'homme des cavernes décongelé (ou juste dégelé, il n'a pas perdu le « con » au passage), il est fort et gentil. C'est tout et c'est bien triste.

- Billilly : à l'image du Gallia, l'alien/Schtroumpf vert apparaît une fois dans l'année pour serrer la pince des autres zozos et leur vendre du rêve. Il a une mini-soucoupe volante décapotable qui impose le respect par ses dimensions (10x20x10 cm).

On a d'autres personnages, genre l'équivalent de Jerry, M.O.M., qui ressemble en tout point à Laurence Boccolini. Je vous promets, regardez :

Débats et Société

Le dossier de la Haine : Totally Spies contre Martin Mystère



J'avoue que là, on ne voit pas du tout, mais il faut le voir pour le croire (un truc du genre #SaintThomasTaquin).

Martin Mystère fait donc la part belle à la mixité : une fille, un garçon, un (très très) vieux et un alien nain ! Une belle ode à l'amitié en somme, mais pas à l'amour ! Dommage d'ailleurs que Martin ne soit pas du Nord : sa demi-sœur est trop géniale en plus de le coller en permanence... Monde de merde !



« Tu te réveilles à 35 ans pour te demander ce que ça veut dire, monde de merde ? »

Conclusion : le mot de la Haine

Difficile de départager les deux : mais Jerry justifie à lui seul la victoire des Totally Spies haut la main ! Jerry, je t'aime, reste comme tu es, en espérant que ton producteur lise un jour cet article pour relancer la série. Keur sur toi, vieux frère d'espionnage.

PS : ne vous endormez pas sur la plage. Vous risqueriez de vous faire attaquer par le marchand de sable, et pas celui de Bonne Nuit les Petits (quoique je ne sais pas lequel est le pire...)



La Haine

Expression Libre

Les chansons : des êtres vivants ?

C'est en partant travailler mes partiels à la bibliothèque que je me suis posé cette question. Il est vrai que la musique, et surtout la musique pope-roque, font partie de nos vies, qu'on le veuille ou non d'ailleurs, un peu comme les bactéries ou les parasites, qui sont des êtres vivants.

Souvenons-nous de la définition d'un être vivant telle qu'énoncée par la prof de SVT de sixième (la mienne habite juste à côté de chez moi donc je me dois d'être rigoureux) : un être vivant est donc « kéké chose qui naît, se reproduit, se nourrit et meurt. Dans cet ordre. »

Voilà matière à réflexion : une chanson naît-elle, se reproduit-elle, mange-t-elle et meurt(etmoselle)-t-elle ?

Pour la naissance, aucun doute n'est permis : l'auteur-compositeur est à l'origine de tout. S'agit-il bien d'une naissance à proprement parler, avec un seul parent et l'enfant qui n'est pas de la même espèce que le parent ?

La situation est donc bien plus complexe que je ne le pensais : une chanson doit bien avoir DEUX parents (biologiques, j'entends) de sexes différents. Sauf si la chanson est apparentée aux méduses, qui naissent par parthénogenèse. Faisons donc comme hypothèse que la chanson est autre chose qu'un être monocellulaire ou gélatineux.

L'auteur a toujours des inspirations : son histoire personnelle, des textes qui lui ont plu, ou même d'autres chansons. La chanson est un texte mis sur de la musique (ou sur écoute si elle s'appelle Paul Bismuth) : elle a comme parents deux autres textes, et elle est donc effectivement née.

Ah, j'oubliais : je ne sais pas faire la différence entre les textes mâles et femelles, donc on va dire que mon discours est valide jusqu'ici.

Pour la reproduction, c'est quasiment aussi facile que pour la naissance : les parents chansons ont bien du faire ce qu'ils ont eu à faire pour donner la chansonnette ! Je ne dévoilerai pas d'images de cet acte, qui pourrait heurter la

Les chansons : des êtres vivants ?

sensibilité des lecteurs.

Une chanson mange-t-elle, se nourrit-elle, se sofit-elle ? Oui, assurément. La chanson se nourrit de ses fans. On peut effectivement être fan d'une chanson plutôt que d'un artiste. Et certains artistes essaient même de se servir de ces chansons à succès en les prostit... en les réinventant pour assurer leur célébrité. La chanson se nourrit et vit donc tant qu'elle aura des adeptes.

La mort d'une chanson ? Euh... Elle meurt quand elle est chantée par M Pokora !

La chanson est donc bien un être vivant, qui se propage de corps humains en corps humains à la vitesse du son. Consultez votre médecin si l'une des leurs ne veut pas sortir de votre tête.

Cet article est un dispositif médical.

Eratosthaine

La positive rétrospective de fin de G1

Note : Cet article est volontairement épuré de toute trace d'aigritude. Si toutefois il restait des morceaux de négativité, merci d'en référer à l'auteur le plus vite possible.

Note 2 : Le contenu de cet article est surtout destiné à évoquer chez le lecteur un sentiment de profonde introspection. En gros : il est vide, et c'est à vous d'imaginer le contenu. Bande de feignasses.

Nous sommes en juin. Comme chaque année, le temps a foncé comme un train dans la nuit, nous laissant comme désemparés en pensant à tout ce que nous avons vécu en un laps de temps à la fois si court et si long.

Voilà donc un moment idéal pour faire une petite rétrospective de ce qui s'est passé pour nous durant cette année et d'un angle qui, s'il n'est pas inhabituel, reste au moins un peu original : plutôt qu'un simple listing exhaustif des événements passés cette année, j'ai plutôt décidé d'en faire une liste non exhaustive mettant en exergue les choses positives. Cet article est donc un mélange bâtard entre une rétrospective, un bulletin bonne humeur, et une énorme gorge profonde à Centrale Lille.



« Tu pipotes là, hein ? »
« Jamais je pipote. »

Expression Libre

La positive rétrospective de fin de G1

Il y a donc environ dix mois de cela, nous étions encore des pauvres petits G0 nous pressant aux grilles de Centrale Lille, après deux, voire trois ans de prépa, le cerveau configuré pour les études, ne nous doutant absolument pas de ce qui allait nous arriver. Pendant le parcours d'intégration, nous fûmes néanmoins aidés par un système de parrainage qui, s'il dépendait bien évidemment de la volonté du parrain, a plutôt bien fonctionné pendant la période d'intégration, nous permettant d'en savoir plus sur le système sans avoir à poster sur le terrifiant mur de promo 2017.

L'intégration, donc, a été pour nous un mois entier d'événements divers. Si pour certains, l'intégration a été source du développement d'un syndrome post-traumatique lié à l'alcool et à sa consommation démesurée en soirée, ainsi que d'un plus rare complexe de supériorité à base de « je vau mieux que tous ces crétins qui se murgent, je suis bien mieux dans ma chambre ! », elle a en revanche été pour la plupart un renouveau bienvenu après des années enfermés dans une chambre à travailler ses concours. Avec des événements destinés à souder la promo comme le running dinner, le Rallyle, et bien évidemment l'inoubliable WEI – pour ceux restés suffisamment sobres, bien sûr -, nous avons eu le loisir de (re)découvrir ce que signifiait « avoir la tête dans le cul », ayant en plus l'occasion de découvrir la sympathique équipe du CLAP, toujours avec nous en cas de coup dur.

Mais l'intégration a aussi (et surtout) rimé avec « MOOC ». Et « MOOC » rime avant tout avec « Internet » ! (bon, en fait pas du tout, mais faites comme si). Pour des raisons de positivité évidentes, je ne parlerais pas du MOOC, mais en revanche, je dirais que si faire le MOOC aurait pu être quelque chose de simple, le rézoléo a décidé de pimenter les choses ! Pendant cette période d'intégration, nous avons donc aussi pu avoir la chance de découvrir l'exquise équipe du Rézoléo qui, quand elle n'est pas occupée à faire des poissons d'avril d'un goût certain ou à refuser internet aux pauvres G0, s'occupe de manière exemplaire du réseau de la résidence, pour un modique salaire de 0€¹ - et cette somme, pour

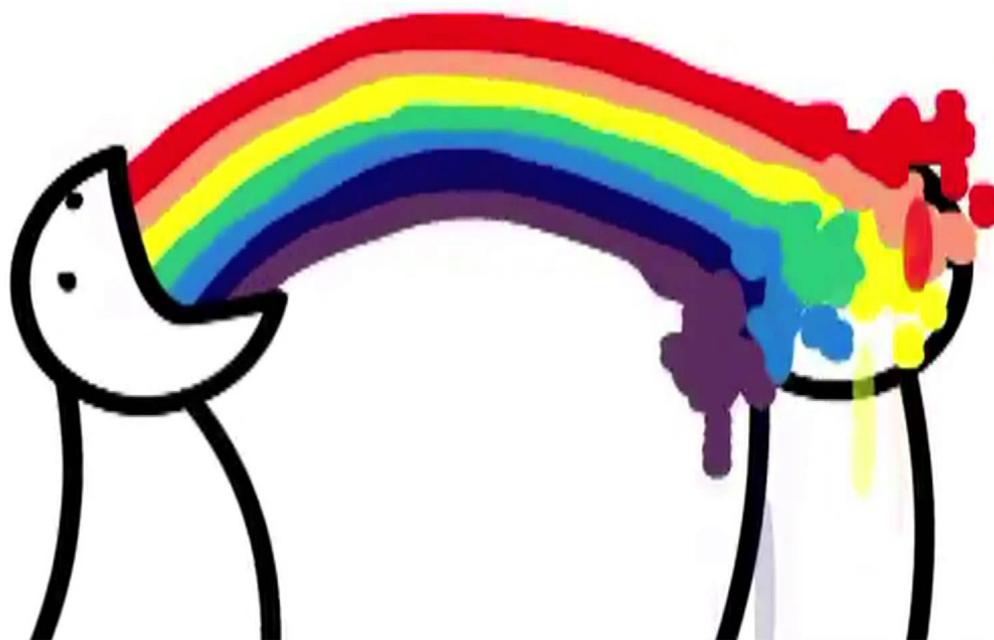
1 Oui, les 8€/mois vont directement dans la poche de l'AGR

Expression Libre

La positive rétrospective de fin de G1

une assoce dont chaque mouvement risque de déclencher l'ire de la promo entière, est assez peu cher payée. Plutôt que de disposer d'un débit réduit venant de la configuration hasardeuse d'un prestataire extérieur comme certaines résidences étudiantes, nous avons donc la chance d'avoir un débit qui tend à se rapprocher du maximum optimal, grâce à la courageuse équipe du rézo : si le début d'année a pu être assez foireux, ils se rattrapent tout de même sur le long terme.

Et si vous vomissez des arc-en-ciels parce que vous trouvez que je fais une gorge profonde à tout le monde, ne continuez pas votre lecture, car cela risque d'empirer.



« Well, fuck. »

Puisque je parle de la connexion à la résidence, il semble important de revenir sur nos premiers pas à la rez : nous découvrons des appartements qui, s'ils n'étaient pas de la première fraîcheur, avaient le mérite de ne pas être vétustes, et surtout proches de l'école. Après les premières préchauffes, nous avons aussi

Expression Libre

La positive rétrospective de fin de G1

découvert l'isolation phonique des appartements, que je me ferai un plaisir de défendre : pour ma part, dans mon confortable appartement du B, je n'ai aucun problème sonore, et si le plafond est certes moins bien isolé que le reste, il reste appréciable que les murs n'aient pas la consistance du papier à cigarette. Nous découvriâmes aussi avec plaisir que les responsables techniques disposaient d'un passe-partout permettant d'entrer dans n'importe quel appartement, utilisé heureusement avec parcimonie pour ~~faire des ninja-états des lieux~~ régler les éventuels problèmes techniques que nous aurions pu avoir – aide appréciable entre toutes.

Et j'étais maintenant censé vous parler des ~~torchos~~ soirées dansantes, sans transition ; à part relever les points positifs évidents tels que « ça permet de choper » ou « ça permet de choper », ou encore « ça permet de choper ! », je ne vois pas trop quoi écrire d'autre ; je parlerai donc à la place du foyer, dans lequel, tout timides, nous hésitions d'abord à aller, puis qui est devenu peu à peu le repaire convivial de G0s en manque de pizzas surgelées et de bière – être ouvert de 18h à 1h du matin minimum, ça aide.

Malgré tout, entre deux soirées chill au foyer, deux soirées dansantes, et des journées suprême chill au V2, il y a quand même eu des cours pendant l'inté.

Car oui, évidemment, ce serait faire preuve de mauvaise foi qu'essayer de délibérer sur les points positifs de Centrale Lille sans parler des cours ; chronologiquement, donc, nous en étions à l'intégration, ce qui correspond à peu près à une longue période d'harmonisation, dont je ne parlerai pas . Et si les avis sur les cours qui suivirent furent mitigés, ils sont en revanche unanimement positifs sur le concept d'« amphi », irrémédiablement lié à celui de « grasse matinée » ou « grosse sieste » ; et puisqu'il s'agit d'un article « gorge profonde », je me permettrai de suggérer que, si la plupart de temps, le contenu des cours et les professeurs sont dénigrés par les centraliens, il existe néanmoins quelques cours intéressants selon les profils, et la rumeur dirait même que Centrale Lille héberge des enseignants compétents...

La positive rétrospective de fin de G1

Et puis voilà, l'inté est déjà finie, et les gens commencent à choisir leurs associations, suite – ou pas – à la soirée des assocés. Et on ne va pas se le cacher, il a fallu me faire violence pour réduire la longueur de ce paragraphe, qui était originellement un long dithyrambe disant tout le bien que je pense sur les associations centraliennes ; à la place, je me contenterai simplement de dire que s'il y a bien un point sur lequel je n'ai pas de mal à être positif, c'est celui-ci. Car en effet, comment ne pas être un G0 émerveillé quand on te dit qu'il existe une association appelée Centrale Fromage ! Et alors, en tant que G1, lorsque tu fais ton choix à la soirée des assocés, tu t'inscris à toutes les mailings imaginables, pour te rendre compte que sur les 17 mailing sur lesquelles tu t'es inscrit, il n'y en n'a que trois qui t'intéressent, et que, zut, tu t'es fait avoir, tu t'es inscrit à Pinguin, maintenant tu vas devoir livrer toutes les semaines. Seulement, 3 assos, c'est déjà bien, et c'est en tout cas amplement suffisant pour se construire son confortable petit réseau d'amis, ou encore, si tu as un peu plus d'ambition – et un peu moins de cœur, aussi -, pour se construire son propre réseau de jeune entrepreneur.

Et comme il faut tout de même accorder un peu de crédit à Centrale, même si « les associations ne sont pas une excuse pour sécher les cours », on découvre vite que l'administration accepte tout de même de faire une dérogation pour que certains membres d'associations participent à des événements importants.

Enfin bref, nous sommes déjà en décembre, et s'annonce un des trois événements pilier de toute école d'ingénieur qui se respecte : les campagnes BdA. Si je passerai assez rapidement sur la campagne (on a exploité des listeux, on leur a fait faire la vaisselle à notre place et on a critiqué leurs crêpes MDR LOL), je reviendrais en revanche sur le rôle quasi héroïque du BdA compte tenu de la population centralienne : chargé de maintenir une lueur de culture sur le marasme obscurantiste centralien, le BdA nouvellement élu y parvient haut la main à l'aide de brunchs stratégiquement disposés sur toute l'année, et cela est assez important pour être remarqué. Et si j'arrête d'être de mauvaise foi, je dirais que

Expression Libre

La positive rétrospective de fin de G1

le BdA remplit bien sa fonction en proposant un rayon culturel souvent bien senti ainsi que quelques événements appréciables. Dire que l'accès à la culture est parcellaire à Centrale serait malvenu de par non seulement la présence du BdA susmentionné, mais aussi de quelques associations phares, comme le club littérature ou encore le club musique.



Centrale fantôme approuve ces associations !

Et avec la fin des campagnes BdA vient la triste période de retour des copies de partiels, source de nombreuses dépressions, poussant certains élèves à tester la flexibilité de Centrale vis-à-vis de la notation ; si assez peu parviennent à faire changer leur notes, l'administration permet toutefois de discuter de ses copies avec les enseignants, et éventuellement de prendre rendez-vous avec la toute-puissante VLC afin de discuter de problèmes liés aux études – ce qui n'est pas forcément chose courante dans les établissements scolaires -. Le rendu des premières notes permet tout de même de montrer qu'il est possible de valider

La positive rétrospective de fin de G1

des matières sans avoir été à un seul amphi, encourageant la moitié restante de la promo qui allait encore aux amphis à préférer leur oreiller à la PIT.

Le rendu des premières notes rend la question de la G1' beaucoup plus tangible dans l'esprit de certaines personnes, mais rappelle aux plus moyens qu'il existe aussi un système de partenariats entre écoles du monde, afin de partir en double diplôme. Alors certes, il faut un GPA correct, mais pouvoir partir presque n'importe où dans le monde en fait rêver plus d'un, surtout qu'avec l'arrivée des stages de janvier – idéalement placés afin d'éviter de pourrir nos vacances d'été –, le besoin d'évasion se fait de plus en plus sentir, la plupart des stages n'étant pas forcément des plus enrichissants, au sens propre comme figuré.

Au retour du stage, tout s'enchaîne très vite : la campagne BdE, qui sonne le retour des soirées et de la nourriture mangée dans des assiettes en plastique par flemme de faire la cuisine, mais aussi la campagne BdS qui, si elle a été tenue par une seule liste, a tout de même été excellente, il faut le reconnaître. De même, je n'insisterai pas là-dessus, tout a déjà été dit.

Nous voici alors fin avril : les TP de MOP ont repris, et on s'aperçoit que si l'école n'a pas d'argent à donner aux assos, elle en a revanche pour les enseignants-chercheurs : quoi qu'on en dise, nous sommes tout de même bien équipés en outillage, et manier le gros fer à souder à l'arc électrique en aura fait rêver plus d'un.

Mais si l'école ne donne pas d'argent aux associations, vous vous demandez peut-être un peu tardivement : « d'où vient-il ? ». Il vient du CA, dont vous avez sûrement entendu parler et dont je vais expliquer le principe ici – je ne siège pas au CA, donc je ne suis pas partie prenante -. Avant le CA (il y a environ une dizaine d'années), l'argent donné par les élèves en début d'année l'était au BdE, qui le distribuait comme bon lui semblait entre les associations, avec certes ~~plus de discernement qu'un certain professeur d'automatique~~. Désormais, le conseil d'administration, géré uniquement par des élèves, décide d'où doit aller l'argent par un vote, ce qui limite grandement le risque d'abus. C'était la minute

Expression Libre

La positive rétrospective de fin de G1

culture : l'argent des assos n'arrive pas de nulle part, il arrive des chèques au début de l'année, mais en tout cas il ne part pas n'importe où.

Le CE, en revanche, est un organisme où siègent quelques élèves et beaucoup d'enseignants/de responsables administratifs ; on y discute le devenir de l'école, les programmes, et les élèves n'y ont quasiment aucun pouvoir.

Mais je digresse. Nous voici maintenant en juin, à la fin d'une année assez riche en émotions, et nous profitons maintenant d'une période de chill ensoleillée pour jeter négligemment un œil à nos annales, afin d'éviter de faire G1' (ou d'avoir moins de matières à repasser en G1', c'est selon).

Et après un an à Centrale Lille, à maudire l'administration, les gens, les cours, les partiels, et tout ce qui s'ensuit, mais aussi à être parti en WEI, à Amsterdam, Prague, Val Thorens, dans des contrées hostiles et reculées comme la Belgique, fait une dizaine de soirées dansantes, participé à un demi-milliard d'activités pendant les campagnes, nourri des discussions passionnées éclairées par la seule flamme d'une bougie (ou à l'électricité pour les plus riches) dans un appartement à la propreté douteuse et réalisé quelques nuits blanches à philosopher sur le sens de la vie, de l'univers, et du rapport de stage, je pense que nous pouvons nous estimer raisonnablement heureux d'être Centraliens.

Floyd



Expression Libre

Ce que m'a montré la physique quantique...

Il est souvent difficile, même une fois en école d'ingénieur, de lier théorie et pratique, ou au moins théorie et éléments de la vie quotidienne. On ne voit pas toujours le lien entre ce que l'on apprend, ce que l'on fabrique et ce que l'on utilise, et cet écart semble encore plus important lorsqu'il s'agit de sciences abstraites, telles que la physique quantique par exemple.

Et j'ai pourtant eu cette impression étrange en me souvenant de mon cours d'électif alors que je réfléchissais un instant au futur...

Je ne voudrais pas vous perdre, car il me tenait vraiment à cœur d'écrire un article simple, tourné vers l'émotion : un petit rien qui pourrait tout bouleverser. Revenons-en donc aux fondamentaux : la physique quantique est une théorie visant à étudier les particules élémentaires qui constituent la matière. Ces particules ont un mouvement déterminé par leur fonction d'onde : il est ainsi aisé, connaissant la fonction d'onde, de prévoir le mouvement d'une particule.

Mais cela va en fait beaucoup plus loin : la fonction d'onde contient déjà en elle toutes les informations sur les rencontres futures avec d'autres particules. Et l'homme est lui-même composé de ces particules élémentaires.

J'ai donc pensé, un bref instant, que je pourrai connaître mon futur en connaissant les fonctions d'onde qui dirigent mon corps : les gens que je rencontrerai, les endroits où j'irai, l'amour de ma vie, qui sont finalement eux aussi constitués de particules... Perdu dans ma rêverie, mon cours m'a vite ramené à la réalité :

Observer une particule provoque des perturbations dans sa fonction d'onde. Ainsi, il nous est impossible d'accéder à l'avenir : le futur qui allait se dérouler est perturbé au moment même où on l'observe.

Voir que la science peut aider à comprendre les grands mystères de la vie me réjouit.

Le Métaphysicien



Horoscope

Que vous réserve le vît aujourd'hui ?

Taureau :

Que vous le vouliez ou non, vous oublierez le vodka - Red Bull

Bélier :

Ne mettez pas votre corne dans la première venue...

Gémeaux :

...Sauf si c'est votre cousin
#ChristineBoutin

Cancer :

Votre trithérapie : amour, bifles et wasabi

Lion :

Rendez votre crinière «soyeuse comme la soie» #SANDler #MétaphoreFilée

Vierge :

Préservez l'innocence de votre G0 jusqu'au WEI #FamillesDeFrance

Balance :

Continuez à peser dans le game

Scorpion :

Elle t'a piqué au vif, tu files dard-dard

Sagittaire :

Vous êtes l'anagramme quasi-parfait de l'esclave moderne !

Capricorne :

C'est fini, et dire que c'était la ville de notre premier amour !

Verseau :

Vous trouverez la femme fontaine de votre vie, malgré votre rétention d'eau

Poisson :

Malgré les vacances, vous restez disponible le vendredi au RU

